

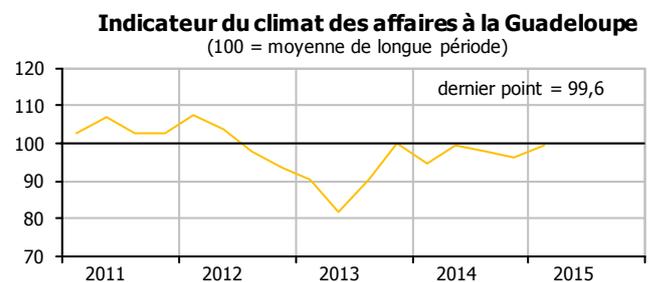
Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2015

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA GUADELOUPE

Un début d'année en demi-teinte

Au premier trimestre 2015, l'indicateur du climat des affaires (ICA) progresse pour retrouver son niveau moyen de longue période. Cette évolution s'explique principalement par l'appréciation positive portée par les chefs d'entreprise sur le trimestre passé. En particulier, les soldes d'opinion relatifs à l'activité et aux effectifs du trimestre passé ont fortement contribué à la hausse de l'indicateur.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

En dépit d'un climat des affaires plus favorable et d'une amélioration de la consommation des ménages, les entreprises restent prudentes et l'investissement marque le pas. Depuis le second semestre 2014, le nombre de radiations d'entreprise est en augmentation. Le marché du travail demeure sous tension.

Au niveau sectoriel, l'amélioration dans le secteur du commerce et des services marchands favorise l'activité économique au premier trimestre. L'activité est contrastée dans les secteurs du tourisme et du BTP. Pour le trimestre à venir, les prévisions des chefs d'entreprise sont globalement négatives.

CARAÏBE : DES PERSPECTIVES FAVORABLES POUR LES ÉCONOMIES DÉPENDANTES DU TOURISME

Selon le FMI, la croissance dans les **économies de la Caraïbe dépendantes du tourisme** est estimée à +1,5 % en 2014. Elle enregistre son plus haut taux depuis 2007 et devrait atteindre +2,0 % en 2015. Cette dynamique est principalement portée par les Bahamas, la Jamaïque, ainsi que plusieurs économies de l'Union monétaire des caraïbes orientales (Eastern Caribbean Currency Union).

En **Jamaïque**, la Banque centrale estime la croissance entre +0,0 % et +1,0 % au premier trimestre 2015, principalement soutenue par l'activité du tourisme (entre +3,5 % et +4,5 % de croissance). À l'inverse, le secteur de l'électricité et de l'approvisionnement en eau, dont la croissance est estimée entre -3,5 % et -2,5 %, pèse sur la progression du PIB. Pour les années 2015 et 2016, les prévisions de croissance du PIB s'établissent entre +1,5 % et +2,5 %.

À la **Barbade**, le PIB augmente de 1,0 % au premier trimestre 2015. Cette évolution s'explique principalement par la hausse de l'activité touristique, dont la valeur ajoutée augmente de 4,0 %. L'activité des secteurs des industries manufacturières et de l'agriculture restent inchangées, tandis que celle de la construction chute de 2,0 %. La croissance du PIB pour l'année 2015 est estimée entre 1,5 % et 2,0 %. Elle devrait principalement être soutenue par l'activité touristique et l'investissement privé.

En **Haïti**, selon les dernières données disponibles, le PIB croît de 2,8 % en 2014. Les principales branches d'activité soutiennent la croissance. En particulier, les branches du « commerce, restaurants et hôtels » et du « bâtiment et travaux publics » affichent des hausses respectives de +4,2 % et +7,9 %. Seul le secteur agricole régresse (-1,5 %), pénalisé par des conditions climatologiques peu clémentes.

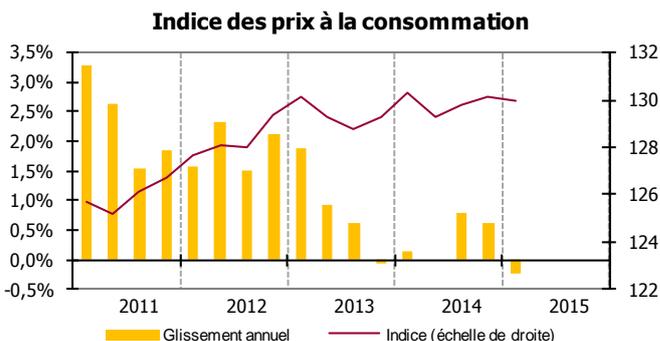
Sources : FMI (Regional Economic Outlook, avril 2015), Banque centrale de la Barbade, Banque centrale de Jamaïque, Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique.

L'indice des prix diminue légèrement

Après deux trimestres de hausse, l'indice des prix à la consommation recule de 0,1 % en variation trimestrielle.

Cette évolution résulte essentiellement de la diminution des prix des produits pétroliers (-6,6 %) alors que les prix des autres postes augmentent : l'alimentation (+0,1 %), les services (+0,3 %) et les produits manufacturés (+0,8 %). Hors énergie, l'indice des prix progresse de 0,4 % sur le trimestre.

En glissement annuel, les prix diminuent de 0,2 % essentiellement sous l'effet du repli des prix de l'énergie (-6,0 %).



Source : Insee

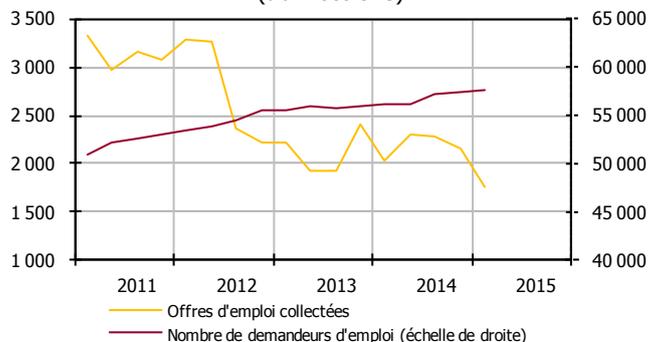
La progression du nombre de demandeurs d'emploi se poursuit

À fin mars 2015, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A inscrits à Pôle Emploi s'établit à 57 690 (CVS). Ce chiffre augmente de 0,4 % en variation trimestrielle (CVS) après une stabilisation au trimestre précédent.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi est en hausse de 2,5 % (CVS). Au niveau national, la progression est de 4,6 % (CVS).

L'écart entre la demande et l'offre d'emploi se creuse. Le recul des offres d'emploi, de 18,5 % sur le trimestre (CVS), concerne aussi bien les offres d'emploi temporaires (-25,2 %, CVS) que les offres d'emploi durable (-12,4 %, CVS).

Demandeurs d'emploi DEFMA et offres d'emploi collectées (données CVS)



Source : DIECCTE

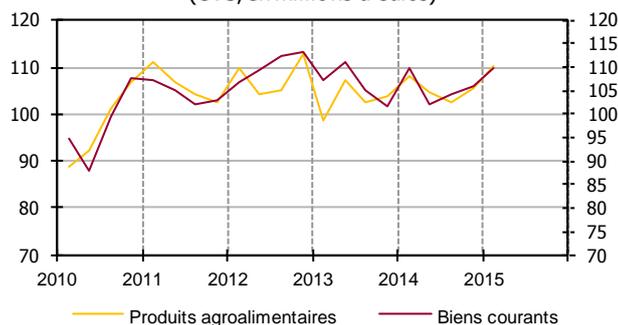
La consommation reste favorablement orientée

Au premier trimestre 2015, la consommation des ménages reste bien orientée.

Les importations de biens destinées aux ménages poursuivent leur hausse trimestrielle. Avec une croissance de 4,3 % pour les produits agroalimentaires et de 3,6 % pour les biens de consommation courante, les importations retrouvent leur niveau du premier trimestre 2014. L'évolution des biens d'équipements des ménages est quasi stable sur le trimestre (+0,6 %, CVS).

Si l'encours des crédits à la consommation baisse de 0,9 % sur le trimestre, il progresse de 1,5 % sur un an. Par ailleurs, le courant d'affaires des chefs d'entreprise du secteur du commerce continue de s'améliorer.

Importations de biens destinés aux ménages (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages s'améliorent, au regard de la baisse trimestrielle du nombre d'incidents de paiement sur chèque (-1,0 %) et du nombre de dossiers de surendettement déposés (-5,7 %). En revanche, après quatre trimestres consécutifs de baisse, le nombre de retraits de cartes bancaires progresse de 16,2 % en variation trimestrielle. Sur un an, il fléchit de 19,8 %.

L'investissement se maintient difficilement

Après une légère amélioration au dernier trimestre 2014, l'investissement marque le pas. Selon l'enquête de conjoncture, les prévisions d'investissement sur un an sont mal orientées.

Les importations de biens d'équipement destinés aux entreprises diminuent légèrement (-0,5 %, CVS) après une sensible augmentation au trimestre précédent (+5,7 %). Les importations de biens intermédiaires sont quasiment stables (-0,3 %, CVS) après la hausse enregistrée au trimestre précédent (+5,7 %, CVS).

Les crédits d'investissement et les crédits immobiliers progressent faiblement sur le trimestre. Ils augmentent respectivement de 0,4 % et de 0,3 % en variation trimestrielle. Sur un an, ils affichent des hausses plus marquées, respectivement +3,5 % et + 4,8 %.

Concernant les indicateurs de vulnérabilité des personnes morales, les incidents de paiement sur effets de commerce diminuent en nombre (-3,3 %) et en montant (-14,8 %) sur le trimestre.

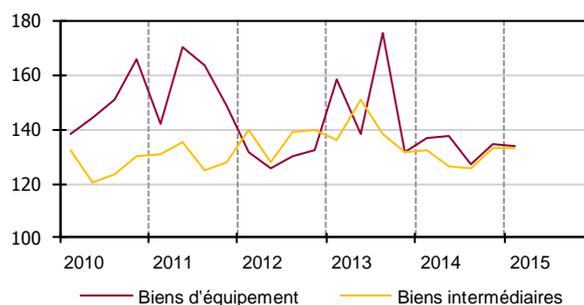
Les échanges commerciaux de nouveau en repli

Après un quatrième trimestre plutôt dynamique, les échanges commerciaux sont en repli sur le trimestre et sur un an.

À fin mars, les importations diminuent de 1,0 % (CVS) sur le trimestre, en lien avec la faiblesse de l'investissement des entreprises (-0,5 %, CVS) et la baisse des importations de produits pétroliers (-2,7 %, données brutes). Sur un an, elles diminuent de 3,2 % (CVS).

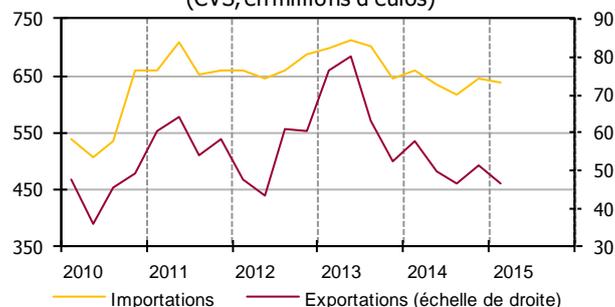
Les exportations sont également en net recul sur le trimestre (-9,6 %, CVS). En particulier, les exportations de matériels de transports enregistrent une baisse prononcée sur le trimestre (-73,7 %, données brutes¹) et sur un an (-22,8 %, données brutes). En glissement annuel, les exportations diminuent de 19,1 % (CVS).

Importations de biens destinés aux entreprises
(CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

Échanges commerciaux
(CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

DES DYNAMIQUES SECTORIELLES HÉTÉROGÈNES

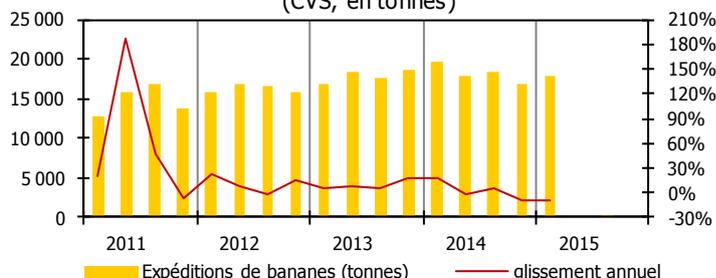
Au premier trimestre 2015, selon les résultats de l'enquête de conjoncture, l'activité connaît une hausse sensible par rapport au trimestre précédent. Les effectifs ont été renforcés mais de façon disparate suivant les secteurs. Les charges, la trésorerie et les délais de paiement restent détériorés.

Le **secteur primaire** et les **industries agroalimentaires** enregistrent un bilan contrasté et les chefs d'entreprise font état d'un courant d'affaires en baisse.

Les exportations de produits agroalimentaires sont quasi stables en variation trimestrielle (+0,3 %, après +3,8 % au quatrième trimestre 2014, CVS) et sont en baisse sur un an (-2,0 %, CVS). Néanmoins, les exportations de rhum restent dynamiques. Le rhum industriel qui représente près de 75 % des exportations de la branche est ainsi en hausse pour le deuxième trimestre consécutif (+4,8 % en variation trimestrielle, CVS) et les exportations de rhum agricole augmentent fortement sur le trimestre (+50,4 %, CVS).

Les exportations de produits agricoles continuent de diminuer (-1,1 % en variation trimestrielle, CVS). Sur un an, elles sont en repli de 15,4 % (CVS). Les exportations de bananes progressent de 5,7 % en variation trimestrielle (CVS) mais reculent de 9,2 % en glissement annuel (CVS).

Expéditions de bananes à destination de l'Union européenne
(CVS, en tonnes)

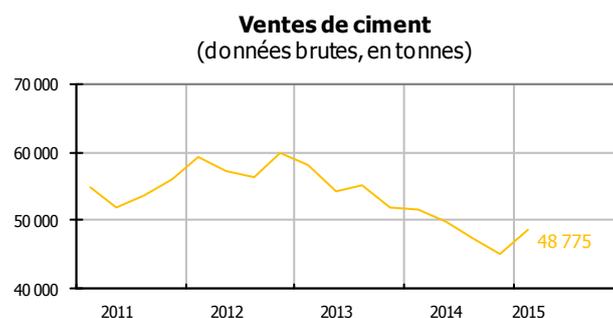


Source : CIRAD, CVS IEDOM

Dans le secteur de l'**industrie**, l'ensemble des soldes d'opinion reste dégradé. Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprise sont pessimistes.

¹ Cette baisse s'explique principalement par une valeur atypique enregistrée au quatrième trimestre 2014.

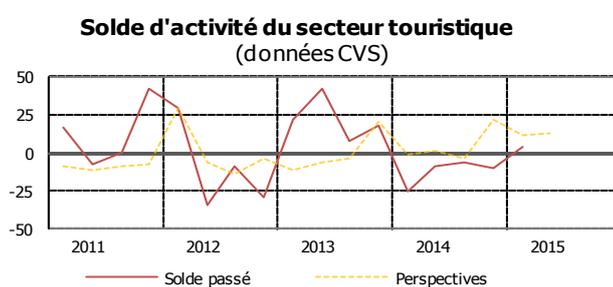
Le secteur du **bâtiment et des travaux publics (BTP)** affiche des résultats contrastés. Selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, l'activité se stabilise au niveau de sa moyenne de longue période après avoir enregistré un repli au trimestre précédent. Pour la première fois depuis mi-2013, les ventes de ciment sur le marché local sont en hausse (+8,0 % sur le trimestre, données brutes) et s'établissent à 48 775 tonnes. Les effectifs salariés sont également bien orientés (+2,0 % sur le trimestre, données brutes). En revanche, le nombre de permis de construire délivrés depuis le début de l'année pour la construction de logements neufs est en retrait de 18,3 % en variation trimestrielle (données brutes) et de 32,5 % sur un an. Pour le prochain trimestre, les prévisions des professionnels du secteur sont mitigées. L'activité serait en hausse mais la trésorerie resterait dégradée.



Source : Lafarge Ciments Antilles, hors Îles du Nord

Selon les chefs d'entreprise, l'activité dans le secteur du **commerce** poursuit sa hausse. Sur le marché automobile, le nombre de véhicules neufs immatriculés diminue de 2,0 % (CVS) en variation trimestrielle mais se situe au-dessus de son niveau d'il y a un an (+1,4 %, CVS). Les chefs d'entreprise du secteur du commerce prévoient une stabilisation de leur activité au cours des trois prochains mois.

Selon l'enquête de conjoncture de l'IEDOM, le courant d'affaires des chefs d'entreprise du secteur du **tourisme** affiche une faible hausse après quatre trimestres consécutifs de baisse. Le trafic de passagers (hors transit) à l'aéroport Pôle Caraïbes est quasi stable sur le trimestre (-0,3 %, CVS) et sur un an (-0,2 %, CVS). En cumul sur le premier trimestre, le nombre de chambres vendues des hôtels membres du Groupement hôtelier et touristique de la Guadeloupe (GHTG) est en baisse de 4,4 % par rapport à la même période 2014.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

La saison de croisière 2014-2015 présente de bons résultats avec un nombre de croisiéristes en hausse de 50 % par rapport à la saison précédente.

ÉCONOMIE MONDIALE : UNE CROISSANCE MODÉRÉE ET HÉTÉROGÈNE

Selon les prévisions du FMI d'avril 2015, la croissance de l'économie mondiale devrait rester modérée en 2015 (+3,5 % après +3,4 % en 2014 et 2013), avec des évolutions contrastées selon les zones géographiques considérées. Alors que les perspectives de croissance s'améliorent pour les pays avancés, celles concernant les pays émergents et les pays en développement se dégradent. Ces derniers contribueraient tout de même à hauteur de 70 % à la croissance mondiale en 2015.

Aux États-Unis, l'activité a été plus faible que prévue au premier trimestre 2015 : le PIB s'est contracté de 0,3 % par rapport au trimestre précédent, en lien avec un hiver rigoureux et l'appréciation du dollar, qui pèse sur les échanges extérieurs. La faiblesse des cours du pétrole, un ajustement budgétaire modéré et une politique monétaire toujours accommodante soutiennent toutefois la demande intérieure.

En zone euro, le PIB progresse de 0,4 % au premier trimestre 2015, après +0,3 % au quatrième trimestre 2014. Pour rappel, la croissance 2014 s'est établie à +0,9 % (Eurostat). D'après le FMI, l'activité serait soutenue par la baisse des prix du pétrole, les faibles taux d'intérêt et l'affaiblissement récent de l'euro. En 2015, l'activité économique devrait accélérer, portant la croissance annuelle à +1,5 %.

Selon les premiers résultats publiés par l'Insee le 13 mai 2015, la croissance du PIB de la France s'établit à +0,2 % en 2014. Au premier trimestre 2015, le PIB progresse de 0,6 % après avoir stagné au quatrième trimestre 2014. L'accélération de la consommation des ménages et les variations de stocks contribuent positivement à l'évolution du PIB, tandis que l'investissement et le solde du commerce extérieur pèsent sur son évolution. Le FMI prévoit une croissance de +1,2 % pour la France en 2015.

Au Japon, après une année 2014 décevante, la croissance devrait aussi se redresser, grâce à l'affaiblissement du yen et à la baisse des prix du pétrole.

En Chine, le FMI prévoit un nouveau ralentissement de l'investissement, en particulier dans l'immobilier. Au Brésil, une moindre confiance du secteur privé, un durcissement de la politique macro-économique ainsi que la sécheresse influent négativement sur les perspectives de croissance. En Russie, les prévisions de croissance reflètent l'impact économique de la forte baisse des prix du pétrole et de la montée des tensions géopolitiques.

En 2016, l'activité économique des pays émergents devrait s'accélérer et porter la croissance mondiale à +3,8 %.

Sources : FMI, BCE, Eurostat, Insee, BEA

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : Nicolas de SEZE – Responsable de la rédaction : Jean-Marie PAUGAM

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : juin 2015 - Dépôt légal : juin 2015 – ISSN 1952-9619